

ETAT-CIVIL DE LYON

INHUMATIONS
Premier arrondissement. — Veuve Pelard, née Albert, sans profession, 64 ans, rue de Fiesolles, 20, f. 3 h. — Veuve Maugot, née Robert, rentière, 74 ans, place Saint-Clair, 2, f. 3 h. — Veuve Raffin-Papoz, née Mollard, sans profession, 88 ans, rue du Commerce, 46, f. 3 h. — Veuve Scherer, née Giroud, rentière, 68 ans, rue Hippolyte-Flandrin, 3, f. 11 h. — Etienne Rehoust, employé, 76 ans, rue Tournefort, 11, f. 11 h. — Epoque Dufour, née Bonny, sans profession, 72 ans, rue Ornano, 6, f. 1 h. — Epoque Jullien, née Carriot, tisseuse, 53 ans, rue Rivet, 4, f. 2 h. — Jacques Reimat, mécanicien, 71 ans, rue Neyrou, 27, f. 3 h.
Deuxième arrondissement. — Aida Camaschella, s. p., 2 ans, rue Sala, 44, f. 1 h. — Hermine Caluchère, domestique, 47 ans, Hôtel-Dieu, f. 11 h. — Epoque Allegret, née l'Hôpital, s. p., 53 ans, Hôtel-Dieu, f. 7 h. — Hugues Lespinasse, chauffeur, 68 ans, Hôtel-Dieu, f. 9 h. — Jeanne Blum, brodeuse, 20 ans, rue Sala, 42, f. 9 h. — Marie Michallet, rentière, 80 ans, rue Sainte-Hélène, 11, f. 7 h. — Louis Bellemis, s. p., 5 ans, Charité, f. 3 h. — Epoque Nicolas, née Cepied, s. p., 61 ans, rue Simon-Maupin, 4, f. 11 h.
Troisième arrondissement. — Henri Pernet, 21 rue, rue de Marseille, 90, f. 11 h. — Antoine Jourget, serrurier, 55 ans, route de Vienne, 206, f. 7 h. — Joseph Micoud, cocher, 61 ans, chemin de Baraban, 52, f. 10 h. — Romain Martin, menuisier, 80 ans, avenue des Ponts, 292, f. 11 h. — Claudine Laurent, 20 mois, avenue des Ponts, 292, f. 12. — Epoque Gauchon, née Emery, rentière, 37 ans, grande rue de la Guillotière, 102, f. 1 h. — Françoise Durrant, brodeuse, 40 ans, rue de la Villardière, 71, f. 2 h. — Emile Mollé, mécanicien, 70 ans, rue Duguesclin, 270, f. 3 h. — Antoine Boiron, 70 ans, avenue des Ponts, 41, f. 1 h. — Jeanne Chapuis, 2 ans, chemin des Verriers, 16, f. 3 h. — Marie Boivin, 8 mois, chemin des Verriers, 16. — Pierre Fournier, épicière, 33 ans, cours Gambetta, 36, f. 8 h.
Quatrième arrondissement. — Epoque Charriet, née Tixer, tisseuse, 60 ans, impasse Duvois, 8, f. 8 h. — Jean Bouveret, tisseur, 47 ans, hôtel, f. 9 h. — Pierre Bouvard, 47 ans, rue Dumont, 3, 10 h. — Romain Martin, 11 h. — Genin, tisseuse, 67 ans, hôpital, f. 11 h. — Veuve Canard, née Cadet, dévideuse, 77 ans, rue Denfert, 57, f. 12 h. — Joseph Maillard, sans profession, 82 ans, cours d'Herbouville, 6, f. 1 h. — Veuve Chevallier, née Arizard, sans profession, 86 ans, grande rue de Guire, 44, f. 3 h. — Félix Garta, tisseur, 61 ans, rue des Gloriettes, 8, f. 2 h.

Cinquième arrondissement. — Marie Riffard, 16 mois, rue de l'Oiselette, 3, f. 9 h. — Veuve Bernis, née Pradat, sans profession, 82 ans, quai Pierre-Seize, 81, f. 11 h. — François Faure, grainetier, 52, rue de la Pyramide, 103, f. 3 h.
Sixième arrondissement. — Charles Blanc, pharmacien, 85 ans, rue Pierre-Corneille, 33, f. 8 h. — Veuve Vallée, née Chevalier, rentière, 76 ans, avenue de Saxe, 72, f. 11 h.

BOURSE DE LYON Du 9 Janvier 1892

Table with columns: FONDS D'ETAT, Valeurs, Cours de clôture, Hausse, Baisse. Includes entries for 3% Français, Amortissable, 4 1/2 1883, etc.

BOURSE DE PARIS Du 9 Janvier 1892

Table with columns: AU COMPTANT, COURS DE CLOTURE, HAUSSE, BAISSSE. Includes entries for 3 0/0, 3 0/0 amort., 4 1/2 1883, etc.

BOURSE DE PARIS Du 9 Janvier 1892

DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE

Table with columns: AU COMPTANT, COURS DE CLOTURE, HAUSSE, BAISSSE. Includes entries for 3 0/0, 3 0/0 amort., 4 1/2 1883, etc.

TELEGRAPHIQUE PRIVÉE

Table with columns: CLOTURE D'HIER, VALEURS, PREMIER COURS D'AUJOURD'HUI, DERNIERS COURS D'AUJOURD'HUI. Includes entries for 3 0/0 Français, 3 0/0 nouveau, etc.

COURS DES VALEURS EN BANQUE Du 9 Janvier 1892

Table with columns: ACTIONS, OBLIGATIONS. Includes entries for Trifail, Alpines, Tharsis, etc.

APRES BOURSE Du 9 Janvier

Table with columns: 8 0/0 français, 4 1/2 1883, etc. Includes entries for 8 0/0 français, 4 1/2 1883, etc.

MARCHÉ AUX FOURRAGES Lyon - Guillotière 8 Janvier 1892

Table with columns: Foin, Luzerne, Paille de seigle, etc. Includes entries for Foin, Luzerne, Paille de seigle, etc.

MARCHÉ AUX GRAINS Palais du Commerce

Table with columns: Farine, maig. sup., de commerce, etc. Includes entries for Farine, maig. sup., de commerce, etc.

CONDITION DES SOIES DE LYON Du 8 Janvier 1892

Table with columns: Nombre, SORTES, France, Espagne, etc. Includes entries for 22 Organs, 25 Trames, etc.

BALLOTS PESÉS

Table with columns: 3 Organs, 6 Trames, 115 Grèges, etc. Includes entries for 3 Organs, 6 Trames, 115 Grèges, etc.

BIBLIOGRAPHIE LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

Le monde connaît le Musée des familles, ce dictionnaire des périodiques français; 60 ans de succès nous dispensent d'en faire l'éloge. Mais le Musée des familles ne s'arrête pas dans la voie du progrès et a voulu faire plus encore; il nous adresse aujourd'hui la première livraison d'une édition populaire et hebdomadaire au moyen de laquelle il veut tenter d'offrir à toutes les classes de lecteurs un recueil véritablement littéraire et artistique, et qui obtiendra, nous en sommes certains, un succès immense et mérité. On y trouvera réunis et popularisés pour le prix le plus modique (10 cent. le numéro, 6 fr. par an), et dans toutes les attrayantes conditions de bon choix des textes et de luxe des dessins, tout ce qui constitue comme rédaction et illustration un recueil de premier ordre.

A un grand roman inédit, se joindront des nouvelles, des contes, des fantaisies sous aux meilleurs écrivains, illustrés, par les artistes les plus habiles; des études historiques, des récits de voyages, des variétés scientifiques; la poésie et les gâtes de la plume et du crayon viendront encore diversifier l'ensemble du recueil. Les beaux-arts, sous toutes leurs formes: peinture, sculpture, musique, théâtre, auront leur lot. Sous le titre de Musée illustré se placent des trouvailles. Des curiosités viendront de toute sorte et sous celui d'ami du foyer seront réunis des conseils, des notions exactes sur tout ce qui intéresse la vie pratique. Enfin les jeux d'esprit, proprement dits, mais dépourvus autant que possible de leur caractère purement mécanique, c'est-à-dire rendus beaucoup plus intéressants par le côté instructif, donneront lieu à des concours trimestriels où seront distribués de nombreux prix, consistant en lots de livres choisis dans le vaste et riche fonds de la librairie Ch. Delagrave. La première livraison que nous avons sous les yeux réalise déjà ce programme si complet à tous égards et nous permet de prédire au Musée des familles populaire l'accueil le plus favorable dans toutes les classes et bientôt le succès la plus grand et le plus légitime. (Paris, Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot.)

VERMOREL CONSTRUCTEUR A VILLEFRANCHE (Rhône)

Défense contre le Phylloxera MATERIEL COMPLET PALS INJECTEURS PERFECTIONNES Sulfure de Carbone Pompes à vin - Alambics Charrues - Vigneronnes DEMANDER LES TARIFS Le Rédacteur-Gérant: R. VITROU. Imp. WALTERNER ET Co, rue Belle-Cordière, 14 - Lyon.

MME JOURDAN ACCOUCHEUSE Cours Gambetta, 38

Traite sur toutes les maladies, spécialement les dérangements de matrice (stérilité), constipation opiniâtre, sympt., gonflement du ventre, maux de reins, digestion difficile, gastrite, etc. Traite par correspondance.

SEUL LE QUINA ABRIC

permet de préparer soi-même à la minute pour 1 f. 25 un litre de vrai VIN DE QUINA conforme au Codex Fabrique à Lyon, Ph^e Gaudet, 31, rue Hôtel-de-Ville. ENVOI CONTRE TIMBRES

TIMBRES EN CAOUTCHOUC EN TOUS GENRES

Tampous encrés et encres à tampon de toutes nuances PRIX TRÈS RÉDUITS PETITS DOCKS DU COMMERCE LYON - 12, rue Confort, 12 - LYON

Service d'Hiver VIENT DE PARAÎTRE Service d'Hiver

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux



Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes Le prix des billets aller et retour

Prix: 30 cent.; franco par la poste: 35 cent.

A l'Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon et dans ses succursales de St-Etienne, Grenoble, Mâcon et Dijon Dans les Gares, Librairies et Marchands de journaux

Les Annonces sont reçues exclusivement à l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon

AGENCE V. FOURNIER

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AFFICHAGE LYON - 12 et 14, rue Confort - LYON Concessionnaire général et exclusif des murs appartenant à la ville de Lyon et à un grand nombre de propriétaires

AFFICHAGE GÉNÉRAL

A Lyon, dans toute la France et à l'Étranger CONDITIONS ET PRIX SUIVANT IMPORTANCE DES TRAVAUX Organisation spéciale donnant toutes garanties d'exécution consciencieuse, complète et rapide de toutes combinaisons de publicité par Affichage

PLUS DE 600 EMPLACEMENTS RÉSERVÉS Travaux contrôlés. — Exécution rapide et irréprochable

Advertisement for Affichage Général featuring an illustration of a man with a ladder and a sign. Text includes 'Rue Confort 14', 'AFFICHAGE GÉNÉRAL', 'V. FOURNIER', 'Directeur de la Préfecture des Théâtres', 'NOMBREUX EMPLACEMENTS RÉSERVÉS'.

Advertisement for Agence V. Fournier featuring an illustration of a man with a ladder and a sign. Text includes 'AGENCE V. FOURNIER', 'COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AFFICHAGE', 'LYON - 12 et 14, rue Confort - LYON', 'Affichage Général', 'Conditions et prix suivant importance des travaux', 'Plus de 600 emplacements réservés'.

A VENDRE d'occasion

PETIT PRESOIR en très bon état S'adresser PETITS DOCKS du COMMERCE, 12, rue Confort, Lyon.

Advertisement for Chabaly featuring an illustration of a bottle. Text includes 'CHABALY', 'APÉRITIF', 'PARTOUT LA'.

PAIN DE GLUTEN

à 1 fr. le 1/2 kil. MAISON GUY 14, rue Saint-Dominique, Lyon.

ALCOOL DE MENTHE DES ALPES

Seul véritable antidote épidémique fabriqué avec des appareils perfectionnés par J. DELEZAIVE, distillateur. Se trouve dans toutes les épiceries.

CARTES DE VISITE

A LA MENNÉPE Livrées en boîte à franc. Le cent, 1 ligne 1.50 2 1.75 3 2.00 4 2.25 5 2.50 Par la poste: 30 cent. en sus

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS

Impression d'affiches Circulaires, Prospectus S'adress. agence Fournier rue Confort, 14.

EN PRÉPARATION

Advertisement for Annuaire Général du Commerce de Lyon featuring an illustration of a book. Text includes 'ANNUAIRE GÉNÉRAL DU COMMERCE DE LYON', 'et du Département du Rhône', '(INDICATEUR FOURNIER)', 'Fondé en 1869', 'POUR L'ANNÉE 1892', 'Publié sous la direction de Léon FOURNIER, avocat'.

L'Annuaire Général du Commerce de Lyon (Indicateur Fournier), le plus important des Annaires de province (plus de 2.500 pages).

- COMPROMIS: 1° La liste des habitants de Lyon classés par rues et numéros de maisons; 2° La liste des habitants de Lyon classés par ordre alphabétique; 3° La liste par profession et ordre alphabétique des commerçants et industriels de Lyon et de la banlieue; 4° La partie administrative, contenant la liste complète et méthodique de toutes les administrations et autorités d'ordre civil, judiciaire, militaire et religieux; 5° La nomenclature par ordre alphabétique de toutes les communes du département du Rhône, avec les noms du maire, des fonctionnaires et des principaux commerçants et habitants; 6° La liste des boulevards, places, rues, quais, par ordre alphabétique, avec l'indication des tenans et aboutissants, des arrondissements et des cantons de justice de paix dont ils dépendent; 7° Le plan général de la ville de Lyon, grande carte en couleurs, plié dans une poche pratiquée à l'intérieur de la couverture. (Propriété de l'agence.) 8° Une carte du département du Rhône; 9° Une revue commerciale, marquée de fabrique, hôtels recommandés.

Chaque année, en Juin, paraît un Supplément distribué gratuitement à nos souscripteurs et contenant tous les changements survenus dans le commerce lyonnais.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A L'ANNUAIRE GÉNÉRAL DU COMMERCE DE LYON et du département du Rhône (ANNÉE 1892)

Je soussigné, déclare souscrire à un exemplaire de l'Annuaire général du Commerce de Lyon et du département du Rhône (INDICATEUR FOURNIER) au prix de DIX francs, que je m'engage à payer à la livraison de l'ouvrage. 1891. Signature:

Adresse lisible: Prière de renvoyer ce bulletin de souscription, préalablement signé, à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, Lyon.

ABONNEMENT SANS FRAIS A TOUS LES JOURNAUX DU MONDE A L'AG. FOURNIER, R. CONFORT

Feuilleton de L'ECHO DE LYON du 10 Janvier (47)

MON PREMIER CRIME

PAR GUSTAVE MACÉ Ancien chef du service de la Sûreté

CHAPITRE XVI

Rue Mazarin, 47. — La carafe indicatrice

Le dimanche 28 février, à onze heures du matin, je pénétrai dans la maison du numéro 47 de la rue Mazarin, pour procéder à des recherches et constatations dans l'ancien logement de Pierre Voirbo.

Un long et étroit couloir mène de la rue à l'escalier, au pied duquel se trouve une fontaine. Les cabinets d'aisances du troisième étage sont installés dans une encogiture de l'escalier, non loin d'une fenêtre s'ouvrant sur la cour; ils ne précèdent que de quelques marches la porte d'entrée de la chambre qu'avait occupée Voirbo.

Sur le même palier, il n'y avait qu'un locataire, M. Barta. Ses occupations le mettaient dans l'obligation de ne rentrer qu'à une heure avancée de la nuit. Les deux chambres, contigües, étaient séparées par une mince cloison.

Avant d'entrer dans l'ancien domicile de l'inculpé, je questionnai M. Barta.

— Dans une maison comme celle-ci, me répondit-il, où les chambres se touchent de si près, il me paraît difficile d'admettre que l'on ait pu y commettre un assassinat, sans éveiller l'attention des voisins.

Le dimanche, seul jour où il m'est permis de rester chez moi, je voyais parfois M. Voirbo, et à aucune époque, je n'ai remarqué quelque chose d'insolite dans son attitude, ni entendu un bruit suspect chez lui.

Cependant, vers la fin du mois de décembre, j'ai senti pendant plusieurs nuits une odeur désagréable, dans laquelle l'acide phénique dominait. J'ai demandé au marchand de vin, principal locataire, s'il y avait eu un décès dans la maison, il m'a répondu négativement. La mauvaise odeur s'étant évanouie, je ne me suis plus préoccupé de cet incident, dont j'ignore encore l'origine.

Dans l'intérêt de mes constatations, je m'étais fait accompagner par la veuve Pertant, ancienne femme de ménage de Voirbo, et M^{me} Bethmont, principale locataire.

Cette dernière me dit: — Le logement que vous allez visiter est maintenant occupé par un jeune ménage. Les nouveaux époux sont marchands de poissons au marché Saint-Germain. Ils ont à peine quarante printemps à eux deux et ne sont dans cette chambre que provisoirement, en attendant leur installation définitive.

— La pièce a-t-elle été remise à neuf? — Non; mais, avant l'entrée de ces

jeunes gens, j'ai fait un sérieux nettoyage, sans rien remarquer d'étrange.

— Vos nouveaux locataires sont-ils chez eux? — Ils doivent y être en ce moment. M'approchant de la porte, je frappai légèrement. Une jeune femme vint m'ouvrir, et j'entraï suivi de M^{me} Bethmont et de la veuve Pertant.

La table était servie; les nouveaux mariés se préparaient à déjeuner devant un bon feu de coke qui brillait dans la cheminée.

Après avoir énoncé ma qualité et le but de ma visite, je m'excusai du dérangement momentané que je leur causais, puis je leur appris que Voirbo allait être amené par les agents.

Cela me parut leur être fort indifférent. J'examinai la pièce où je me trouvais. L'ordre et la propreté régnaient partout; les carreaux étaient luisants, et rien dans cette chambre ne donnait lieu de supposer qu'un meurtre l'avait souillée.

La pièce, spacieuse, était éclairée par une seule fenêtre prenant jour sur la rue. En face de la croisée, se trouvait une alcôve placée entre deux petits cabinets. La cheminée se trouvait à gauche en entrant.

Comme dans la plupart des vieilles maisons, il existait une déclivité du sol assez prononcée. Je priais la veuve Pertant de m'indiquer la place de chaque meuble, lorsque Voirbo occupait cette chambre et j'ajoutai: Précisez bien, Madame, car, outre de mes constatations actuelles, je dois

faire dresser un plan de l'état des lieux pour servir à l'instruction.

— C'est facile, dit-elle. Ici, au pied de la fenêtre, était l'établi, assez bas, pour permettre aux deux battants de s'ouvrir; à droite, et près de l'établi, la machine à coudre; le long du mur faisant face à la cheminée, une commode, surmontée d'une glace; de chaque côté de la cheminée, une chaise; sur la cheminée, une pendule en zinc; devant, un fourneau à usage de tailleur, dont le tuyau passait au-dessus du globe de la pendule allait se perdre dans le mur, par ce trou que vous voyez à cinquante centimètres au-dessous du plafond.

Naturellement, le lit était dans l'alcôve et, dans les cabinets de côté, se trouvaient des effets d'habillement et une grande malle.

Au milieu, placée comme celle-ci, une table ronde... La veuve Pertant terminait sa description, quand Voirbo fut introduit par Ringué et Champy. Ils étaient venus en voiture de place et avaient laissé leur véhicule dans la rue de Bucy, pour éviter tout rassemblement devant la maison.

Je fis asseoir l'inculpé sur la chaise placée à gauche de la cheminée. Ringué et Champy restèrent debout à ses côtés. Voirbo paraissait calme et confiant dans le résultat des constatations. Ayant bien pris ses précautions, il était convaincu que je ne découvrirais rien dans cette chambre. Je devinais ses réflexions au léger sourire narquois, qui par instants, plissait ses lèvres.

— Vous disiez, Madame Pertant, que les seuls endroits libres de la chambre étaient, d'après la position des meubles,

l'espace faisant le tour de cette table, près de laquelle deux personnes peuvent aisément circuler de front?...

— C'est cela même, répondit l'ex-femme de ménage.

— Si, comme nous le supposons, dis-je à mon secrétaire, Désiré Bodasse a été assassiné, écorché et dépecé ici, le meurtrier n'a certainement pas songé à déplacer ses meubles avant de frapper sa victime.

— Voirbo écoutait avec recueillement. Je continuai: — Eh bien, vous allez voir l'importance que peut avoir, dans une affaire criminelle un accessoire, et comme le moindre petit détail peut servir de complément à une instruction.

Remarquez que, dans l'affaire qui nous occupe, les accessoires nous ont, presque à eux seuls, montré le chemin de la vérité.

Dans la chambre de la victime, rue Dauphiné, 59, on alluma des bougies et l'on fait marcher l'horloge; deux accessoires ayant pour but de reculer le plus longtemps possible la découverte du crime, et par cela même éviter les soupçons sur le criminel.

Rue Lamartine, 26, nous trouvons des collections de journaux. Les uns relatifs au procès du boucher Avinain, et les autres concernant les assassins du cultivateur Bernard, d'Aubervilliers, et de la domestique Marie Carton, rue Saint-Placide, 37, deux crimes dont les auteurs sont restés inconnus.

Ces écrits, ces feuilles volantes peuvent paraître sans valeur. En les examinant avec soin, nous trouvons que ce

sont de puissants et très importants accessoires. L'assassin de Bodasse est un imitateur d'Avinain. Comme lui, il a dépecé Avinain à l'aveugle. Mais au moment d'explorer son crime, au pied de l'instrument de supplice, un cri lui échappa, un conseil pour les futurs assassins: « N'avez jamais » et suivant ce précepte, le meurtrier de Bodasse ne tout de parti pris.

Mais ses dénégations sont inutiles. Nous sommes sur la piste de l'assassin de Marie Carton, au moment où il allait être couvert par les délais de la prescription, et nous découvrirons l'homme qui a coupé le cou au cultivateur Bernard.

Enfin, dans cette chambre, qui fut autrefois celle de Voirbo, c'est encore un accessoire qui va nous livrer définitivement le nom de l'assassin de Bodasse. Allongé le bras, je pris sur la table une carafe pleine d'eau, et j'y continuai: — Il existe dans cette pièce une petite sensille allant de la fenêtre à l'alcôve. Si un cadavre a été dépecé ici, et qu'il y ait eu écoulement abondant de sang, ce sang suivant la déclivité naturelle du sol, a dû se diriger vers le lit et former une mare. Je vais jeter sur les carreaux, dans les espaces vides de la pièce, le contenu de cette carafe. L'eau suivra le même trajet que le sang, et là où elle s'arrêtera, nous trouverons les preuves matérielles du crime. La carafe sera l'accessoire révélateur. (A suivre.)